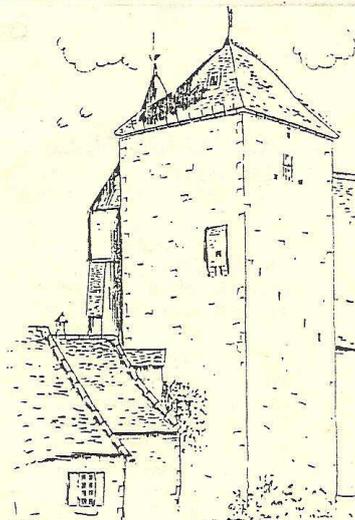


Du côté de floirac...

Bulletin d'information très local

N° 4 Février 1996



EDITORIAL

Voici maintenant plus de six mois qu'une nouvelle équipe est en place à la mairie. Six mois, c'est peu, bien sûr, pour changer le monde, mais c'est déjà pas mal pour se trouver dans le grand bain de la gestion communale. Il y a eu de petites choses: une bibliothèque refaite entièrement et qui ne demande plus qu'à servir, un modeste mais bien discuté tilleul. Et puis des affaires plus importantes de voirie communale à Pech d'Agude, à la Martinie, au Cayrou et un logement communal entièrement refait.

Des projets nous occupent à présent pour les mois à venir: ce ruisseau des Nouals qui n'en finit pas de se sentir à l'étroit dans son lit, la Couasne et les berges du Port Vieux, la Chapelle du Barri... et toujours les chemins.

Bref, largement de quoi nous occuper avec l'aide précieuse de bénévoles infatigables qui participent au mouvement et le soutien financier des structures qui nous entourent et parfois même de nos amis.

Pour tout cela, merci à tous.

Frédéric Bonnet.

Nos lecteurs nous écrivent...

Nous tenons à vous dire combien nous apprécions votre "bulletin d'information très local" que nous venons de découvrir à la Poste du Village.

Avec toute la famille, nous avons lu toutes vos rubriques qui donnent un écho de la vie de Floirac. Non seulement elles nous informent, mais elles sont riches d'humour et de bonne humeur!

Dans ce monde qui bouge beaucoup et très vite, nous avons besoin de repères et nous sommes souvent à la recherche de nos racines. Puisse ce bulletin nous aider à les retrouver... Vos témoignages, vos métiers, vos expériences, vos conseils, vos anecdotes, les faits marquants de l'histoire de Floirac et de ses quartiers sont autant d'idées qui peuvent enrichir vos colonnes et nous donnent de vos nouvelles.

En tout cas, Bravo à tous de nous permettre de créer un lien. Déracinés en Seine et Marne, nous sommes ainsi un peu plus près de vous.

Alix et Yannick de VENDEUVRE

77. COMBS LA VILLE

P.S. Au fait, peut-on recevoir "DU CÔTÉ DE FLOIRAC" par correspondance? A qui doit-on s'adresser? Nous souhaitons contribuer financièrement à cette dépense...

Il est très facile de se faire adresser le bulletin de Floirac à domicile. Il suffit de remettre à la Mairie une enveloppe timbrée (pour plus de 20 g) à votre adresse pour chaque numéro souhaité. Vous pouvez également vous adresser à C. Lyauté ou à l'un des membres du comité de rédaction...

NOUVELLES DE LA MAIRIE

Le conseil municipal s'est réuni à deux reprises depuis la parution du dernier numéro de notre bulletin.

Le 29 décembre dernier, le conseil a tout d'abord accepté un don anonyme de 10000 F pour l'aménagement de notre chapelle du Barry en salle d'exposition. Que le généreux donateur trouve ici l'expression de notre profonde gratitude pour son geste remarquable.

Les locataires ayant été relogés, le maire a pu alors annoncer le début imminent de la rénovation du logement de l'ancienne école.

Michel DAUBET a ensuite fait part de la décision prise par le Syndicat Mixte d'Aménagement des Berges de la Dordogne de consacrer 150000 F au renforcement de l'enrochement du Port Vieux.

Enfin le conseil a délibéré des problèmes d'évacuation des eaux de pluie à la hauteur de l'Auberge du Barry et du pont du ruisseau des Nouals.

La seconde réunion du conseil s'est tenue le 2 février après-midi.

La première partie de cette réunion a été consacrée à un exposé par un expert du Conseil Général du département d'un document, d'un intérêt capital pour les communes tant sur le plan technique que financier, appelé "**SCHEMA COMMUNAL D'ASSAINISSEMENT**". Mr DORVAL, dont le cabinet est spécialisé dans ce genre d'études, a fait part au conseil de son expérience en la matière.

La seconde partie de la réunion était réservée aux problèmes immédiats de la commune :

- le conseil a délibéré puis décidé d'accepter la

proposition de convention qui lui était proposée par la municipalité de MONTVALENT dans le domaine de la voirie permettant un échange de main-d'oeuvre des deux agents communaux, ainsi qu'une aide ponctuelle entre les deux collectivités avec mise en commun de nos matériels spécialisés respectifs. Par cette convention la commune de FLOIRAC pourra utiliser l'épaveuse de la CUMA de MONTVALENT pour l'entretien de ses chemins moyennant un engagement d'utilisation de 100 heures par an.

- le maire a enfin fait part au conseil du retard pris sur le chantier de la restauration du logement de l'ancienne école en raison de l'état réel du logement mis en évidence au cours des travaux.

J.P. BIBERSON

INFORMATIONS DIVERSES

COMMERCANTS

Alain DAUBET, artisan conserveur, vous propose désormais, en plus de ses *confits et foies gras*, (en conserve ou frais) *ses plats cuisinés individuels*, une gamme de 18 produits de 20 à 30 F pièce, moins 5 F pour la récupération du bocal :

Coq au vin
Navarin d'agneau
Cassoulet au confit
Civet de lapin
etc...

Présentation et livraison à domicile sur simple appel au 65.32.53.65.

LUCETTE, coiffeuse hommes et femmes, revient les mardi 5 et mercredi 6 mars 1996 sur la place de Floirac.

Plats à emporter à l'Auberge du Barry. Consultez nos propositions affichées à L'Auberge et sur la place.

PETITES ANNONCES

Madame BIAVA, locataire chez M. du Pradel, vous propose ses services pour *le ménage, le repassage ou les récoltes*.
La contacter au 65. 32. 05. 15

A donner, contre bons soins, adorables **chiots** de deux mois. Téléphoner au 65. 32. 50. 46 ou au 65. 32. 56. 59. H. des Repas.

Floiracoises, Floiracois et autres autochtones des environs, très jeunes, jeunes et moins jeunes, des **cours de gymnastique-danse, avec initiation rythmique** vont se mettre en place.
Des cours juste pour faire quelque chose ensemble et ne pas se prendre au sérieux. Un moment de détente!

Si vous êtes intéressés, contactez-nous au 65. 32. 58. 64 (Evelyne DUTHEIL) ou à l'Auberge du Barry au 65. 32. 45. 79.
A très bientôt.

Bibliothèque

La bibliothèque municipale ouvre à nouveau ses portes à tous, bien que le classement du fonds permanent ne soit pas entièrement achevé. Venez nous voir !

Permanences le mercredi: 15h-17h; le vendredi: 10h-11h; le dimanche: 17h-19h.

CARNAVAL

Le 2 Mars, à 16h, défilé dans les rues de Floirac. *Le ROI du Carnaval* sera brûlé sur la place. Venez nombreux !

PAROLES DE NOS ANCIENS

La pierre de serpent

J'avais une dizaine d'années lorsque j'aidai à la fermeture dans une marmite de fonte (toupi) d'une couleuvre ayant avalé un crapaud. L'animal passablement engourdi, devait produire, d'après ma grand mère, au bout d'un an, une pierre de serpent. Le temps écoulé, il n'y eut dans la marmite que quelques débris. Ma grand mère fut très déçue.

En 1927 ou 1928, à St Céré, l'un de mes élèves, après trois jours d'absence, pour cause de grippe, revint tout ragailardi. Je parus surpris. Il me dit que c'était la pierre de serpent placée sous sa chemise qui l'avait guéri. Il me porta l'objet. Dans un petit sachet de velours, fixé à deux rubans d'une trentaine de centimètres, était un petit galet ovoïde, de la grosseur d'un oeuf de pigeon, doux au toucher, dont je ne connus pas l'origine.

Je n'entendis plus parler de pierre à guérir. Un soir d'hiver, 1979, ma voisine Vve Granouillac me montra une petit caillou qu'elle avait trouvé dans un vieux meuble au grenier. Je reconnus l'objet et lui en indiquai l'usage, ainsi que l'attribution d'origine (couleuvre, crapaud). Elle répandit la nouvelle... Quelques jours après, j'appris que mes amis d'Iffande avaient aussi une pierre de serpent. Celle-là était dans un petit sac. Même grosseur que les autres, un peu aplatie, de teinte légèrement différente et un peu tachetée. Elle avait appartenu à un vieil oncle qui en avait peut-être connu l'utilisation ou même le on-dit d'origine. Il n'avait pas livré son secret. J'en indiquai l'ancien usage à la famille : porté comme un scapulaire sous la chemise, ficelé autour du cou, l'objet était efficace contre la maladie. Je ne savais pas laquelle.

J'ai su depuis que ces pierres à guérir seraient des galets de "variolite" de la vallée de la Durance. J'ai parcouru à divers endroits les plages de galets de cette rivière, mais je n'ai pas trouvé de pierres semblables à celles que j'avais eu la satisfaction d'examiner. (Le nom de variolite n'est pas un nom classique d'une roche, mais probablement une dénomination locale).

Il y a donc deux pierres à guérir à Floirac, mais les possesseurs ne savaient pas à quoi elles avaient servi autrefois. S'il y en a d'autres, j'aimerais qu'on me le dise pour me permettre d'augmenter ma documentation.

Merci d'avance. J. CARRIERE

UN PEU D'HISTOIRE...

Des voies Romaines ... aux voies ferrées.

I . Des temps anciens à la Grande Guerre 1914 - 1918.

Tout d'abord l'un des berceaux de la préhistoire, notre Haut Quercy a ensuite conservé les marques de l'époque Gallo-Romaine. Ce fut l'aménagement en refuges des forteresses naturelles : ainsi le Puy d'Issolud, qui semble être l'Uxellodunum siège de la dernière résistance aux légions de César, ou encore les Césarines, ces sortes d'éperons dominant la vallée, au sud-ouest de St Céré, barrés au sud par d'imposantes murailles gauloises, ou enfin Murcens, oppidum d'une utilisation encore obscure, à 13 kms au sud de La bastide- Murat.

Dès la conquête, les Romains aménagèrent des voies de communication. Utilisant souvent des chemins déjà existants, ces voies romaines se caractérisent par une largeur d'environ sept mètres, l'aménagement de points d'eau, l'absence de falaises en surplomb (on comprend pourquoi...). L'un des tronçons encore visible part de la route de Veyssou à Pongins, à droite de cette route et cent mètres après le viaduc du chemin de fer. Un autre tronçon grimpe au-dessus du belvédère de Copeyre vers Mirandol; il est bordé, côté Ouest, sur plusieurs centaines de mètres, par une muraille d'imposants blocs de pierre équarris.

Après la "Paix Romaine" se succèdent, dans notre région, les grandes invasions (Sarrazins, Normands et autres...), le Moyen-Age où s'édifient les citadelles verrouillant les points de passage, les misères de la guerre de Cent Ans, les massacres des guerres de religion... Puis ce furent la fin de la Monarchie, la Révolution de 1789, le Premier Empire, la Restauration et le Second Empire. La "révolution industrielle" transforme alors la France et le Quercy. Notamment, une foule de travailleurs, en partie embauchés sur place, construisent les voies ferrées. La première traverse notre commune depuis 1864. Une autre monte de Saint-Denis à Martel au moyen d'ouvrages d'art, tunnels et viaducs à flanc de falaise, tout à fait remarquables. Une troisième reliera en 1891 Saint-Denis à Aurillac.

Hélas, la ligne Saint-Denis / Martel, ouverte en 1889, va connaître quelques péripéties que résumera un deuxième article.

Bernard du Pradel

Les lieux-dits de Floirac

L'étude des noms de lieux-dits ou TOPONYMIE, permet de mieux comprendre comment s'est créé un terroir comme celui de Floirac. Certains lieux-dits, en effet, se sont plus ou moins effacés de nos mémoires et ont disparu du cadastre. Mais le *Plan Terrier de Floirac*, établi en 1774, nous en restitue quelques-uns, les *Casalets* par exemple, entre la Chapelle et Rul, la *Fournétie* près de la Rondèle, ou encore *Monverlie* entre Pech d'Agude et la voie ferrée. Ce même Plan Terrier nous montre aussi la permanence depuis le XVIII^{ème} siècle de la plupart des désignations toponymiques locales et leur ancienneté. Il nous permet surtout de retrouver des traces de la vie passée de notre commune, comme nous le montre, pour commencer, l'étude de la Vallée.

Quelques toponymes de notre commune, tout d'abord, témoignent d'une occupation très ancienne, préceltique et celtique (gauloise). Il s'agit de vocables issus des langues parlées avant les Gaulois sur notre territoire ou de mots tirés par les Gaulois de leur langue pour désigner les lieux sur lesquels ils s'installaient. Ainsi, dans la vallée de Floirac, le toponyme *Les Brives* renvoie à un mot celtique très connu et très attesté, *BRIVA*, le pont, qui a formé évidemment aussi le nom de la ville de Brive. Le nom de *Caillon* moins sûr, est peut-être l'assemblage du mot celtique *CAILH* (le rocher) et d'un suffixe *-one* servant à former des noms de lieux. Le gaulois *NAUDA*, terre humide, (qui nous a laissé le nom commun *Noue*) est plus sûrement à l'origine du toponyme *les Nouals* ainsi qu'en témoignent encore les sources qui y jaillissent à la moindre pluie ! Enfin le *Broual*, le long de pech d'Agude, semble issu du gaulois *BROGILO*, le petit bois, qui a donné en langue d'oïl d'innombrables Breuils. C'est donc à juste titre que les petits Floiracois peuvent évoquer leurs ancêtres, les Gaulois !

La strate de dénomination gallo-romaine, traduisant une occupation qui a pu aller de la conquête romaine (51 av. J.C. pour notre région) jusqu'au X^{ème} siècle environ (passage du bas-latin aux langues romanes), est bien sûr présente dans la toponymie locale et d'abord dans le nom de notre village, ancienne Villa gallo-romaine. *Floirac*, comme la majeure partie des noms de lieux en *-ac*, désigne en effet un domaine, celui de *Florus*, grâce au suffixe *-acum* ajouté au nom du propriétaire. *Floriacum*, qui a donné Floirac, était

également l'ancien nom de Saint-Sosy. *Les Saules* indiquent une terre sableuse (du latin *Sablinum*, le sable), non une terre plantée de saules (le latin *salix*, saule évoluant différemment). Par contre *Les Tilles* près des Condamines, sont bien un lieu planté de tilleuls.

Des activités humaines de l'époque gallo-romaine retrouvent vie pour nous à travers des noms tels que *Calfour*, aujourd'hui tombé en désuétude, qui devait désigner l'emplacement d'un four, four à chaux ou four de potier, dans l'actuelle Martinie, en face de Pantalinas. Ce toponyme fréquent de *Calfour* ou *Chauffour* vient des formations latines *calois furnum* (four à chaux) ou *caldum furnum* (four chaud) et doit être rapproché de celui, disparu, de *La Fournétie*, qui indiquait aussi la présence de fours non loin de là, près de la Rondèle. *Les Casalets* (du bas-latin *casal* suivi d'un suffixe diminutif, petite habitation rurale) nous ramènent au temps où de petites métairies devaient occuper la montée de Rul.

On voit que la colonisation romaine a laissé des traces à Floirac. La tradition orale aurait même conservé le souvenir d'un poste militaire romain situé en haut du *Crouzouli* !

La plupart des autres toponymes de notre commune correspondent à des formations de l'ancien occitan, encore reconnaissables aujourd'hui. Ils ont pu être utilisés dès le moment où sont apparues les langues romanes dérivées du latin, dans le haut Moyen-âge, vers le X^{ème} siècle, ou plus tard (mais bien avant le XVIII^{ème} s., le plan terrier de 1774 en témoigne) . .

On peut reconnaître dans certains de ces termes occitans des formes de désignation du relief ou de l'état des sols. C'est le cas, dans la zone des Vacants, pour *las Canals*, terme féminin comme en latin, indiquant que les eaux de ces terrains humides étaient drainées; pour *Terroles*, signalant des parcelles agricoles en ce lieu; pour *les Saignes*, terres souvent inondées par le Serpenti (de l'ancien occitan *sanha*=pré marécageux); ou bien pour *Prats de Laigue*: les prés du bord de l'eau. Et c'est encore le cas pour *Le Crouzouli*, (le passage creusé), forme occitane tardive datant de la percée du rocher à l'époque du tout premier chemin vers Gramat.

Dans une autre zone de la vallée, *Pech d'agude*, déformation de *Pech agudo*, est un pech (latin podium=endroit élevé) pointu, *Caupeyre*, copeyre, une pierre coupée; *Scanneaux* déformation de " les camps nauts " (forme attestée), désigne " les champs hauts ", moins facilement inondables que ceux, situés

à proximité, du lieu-dit *Debat* désignant une terrasse inférieure inondable; *Le lac de Valette*, étendue inondée dans une petite vallée, (*Valeta*) correspond à un ancien bras de la Dordogne. Au sud, au-dessus de La Combe et le long de la côte de Soult, s'étend le *Coustal de Merendi* ou Côteau du midi, dont le plan terrier du XVIIIème s. nous a rendu le nom si précis quant à l'orientation. Près du village, enfin, le lieu-dit *Malecourse*, la mauvaise côte, décrit bien la montée pénible vers le bourg et *Pouzals*, à proximité, signale la présence, vérifiée auprès des rivrains, de puits toujours alimentés ...

Des toponymes, nombreux et encore très parlants, sont liés à une végétation caractéristique qu'il s'agisse de *Poumeyrol* (terre plantée de pommiers), de *Bétayrol* ou Pétayrol, (terre couverte de digitales, *petairolas* en occitan), des *Vérissières* ou Vidissières (où abondent les *virissos*, variété particulière de saules nains), de *las Tilles* ou *les Tillières* (bosquets fournis en tilleuls) ou des *Bouissières* (lieu où poussent les buis (boixeria, de *buxus*, le buis en latin) et du *Fraisse* (le Frêne, *fraxinus*).

Ce sont parfois aussi des activités humaines disparues que nous restituent les toponymes occitans de Floirac... Ainsi, comme la Fournétie révèle la présence de fours dès l'époque gallo-romaine, *Carbonnières* désigne avec précision un endroit où l'on faisait du charbon de bois. Le long du chemin de la Martinie, *les Clausades* (de l'ancien occitan *claire=clôturer*) évoquent les vignes, jardins et vergers enclos qui, au Moyen-Age, étaient entretenus près des villages, tandis que le toponyme *Paradis* s'appliquait, toujours à l'époque médiévale, à un beau jardin dont il ne nous reste aujourd'hui que le nom et la localisation près de Pouzals.

Le statut particulier et même juridique de certaines terres peut enfin être révélé par la toponymie locale qui en a gardé fidèlement la trace. Étonnant, par exemple, ce nom de *Ban de Gaubert* encore usité de nos jours, prouvant qu'un certain Gaubert (patronyme d'origine germanique comme il y en eut beaucoup) avait un pouvoir fiscal, juridique et militaire sur ce quartier de Floirac ! Le mot médiéval *Ban*, terme d'origine germanique (*banum*) signale, à l'époque franque et ensuite, le pouvoir du seigneur sur un bien (rappelons-nous les fours et les moulins *banaux*!) et le nom n'a pas disparu avec l'usage. Plus fréquent, le toponyme *Condamines* (latin *condominium*), désigne à l'origine une co-seigneurie sur une terre, puis une très grande terre, souvent la meilleure du pays, réservée au seigneur. La *Garenne*, en bas de Caillon, était évidemment la chasse réservée du seigneur et la

Gardelle, au-dessus de Pontou, un poste de garde (du germanique *warda, guard*). Quant à *la Boule*, terre située entre Floirac et Foussac, elle semble devoir son nom à sa situation de limite entre les deux domaines de *Fossats* (écrit Foussac, qui signifie les Fossés) et Floirac. Quant au toponyme *les Vacants*, il n'apparaît pas en 1774 sur le plan terrier de la commune. À sa place figure *les canals*. C'est que ces terres appartenait au seigneur de Floirac et que vraisemblablement, à la suite de l'émigration de leur propriétaire à la Révolution, elles sont devenues des biens "vacants", appellation qui leur serait restée.

Témoins de l'histoire de la vallée, deux derniers noms de lieux-dits paraissent confirmer, s'il en était besoin, ce que les historiens nous apprennent, c'est-à-dire que Floirac était complètement dépeuplé à la fin de la guerre de cent ans. En effet, proches du village et situés sur de bonnes terres alluviales, voici *Lissar* et son voisin *Labarthe*. Le premier, (le terme issu du bas-latin *exsartum*, terrain défriché, participe passé de *exsarire*, sarcler, est *l'essart* qui est devenu par agglutination de l'article, comme cela se voit fréquemment, *lissar*) désigne un lieu récemment défriché par le feu, ce qu'on appelle *écobuage*. Le second, *Labarthe*, s'applique toujours à une zone de buissons, ce toponyme provenant d'un ancien mot gaulois, *BARTO* (le fourré, le hallier), qui est passé dans la langue d'oc et y a servi longtemps à désigner tous les Barthas et Barthes buissonneux du Sud-ouest. La présence des articles définis prouve un emploi tardif de ces deux toponymes qui ont donc dû être appliqués à des zones sûrement très tôt mises en valeur, mais abandonnées et rendues à l'état de fourrés un certain temps, qu'on peut supposer être celui de la dévastatrice guerre de cent ans.

Nous n'avons pas pu tout dire. Et des noms de lieux-dits résistent encore à notre curiosité et à nos recherches. Des confirmations restent à trouver pour *Rui*, *Ourzac*, *Monverlie*, *Pantalinas*... Aussi sommes-nous preneurs de toute information qui pourrait nous être communiquée, pour l'étude des toponymes de la vallée, comme pour celle des toponymes du Causse de Floirac, que nous vous présenterons dans un autre numéro du Bulletin.

Michel et Anne-marie DAUBET

N.B. La carte en annexe réunit tous les noms de lieux-dits de la commune en intégrant ceux que nous avons retrouvés grâce au plan terrier de 1774.

CARNET

Nous avons appris avec plaisir la venue au monde de:

**Lucie Delbeau
chez Gilles et Corinne
Delbeau**

**Axel Vigier
chez Mme Michel et M.
Vigier .**

Décès

Nous avons appris le décès, à Figeac, et l'inhumation à

L' Hospitalel, le 23 Janvier, de M. L'Abbé CAYLA, Curé de Floirac de 1948 à 1962 et celui, le 10 février, à l'âge de 87 ans de:

*M. Albert BROUSSE, de Foussac(obsèques le 14 février à Floirac).
Nous nous associons à la peine de leurs proches et de leurs amis .*

Aux familles de:

*Mme Marie-Rose
GOUZOU, inhumée à Floirac le 15 janvier
et de:*

*Mme JACOPIN, grand-mère de M. Roger Vigier, inhumée à St Sosy
nous adressons toutes nos condoléances.*

Poésie libre...

A Floirac

Mon village

*Est un village d'avant
Avec sa tour anglaise
Et son jet d'eau d'antan*

De la glaise

*Avec ses chemins creux
Qui serpentent le Causse
Et ses gens qui se gaussent
D'être les rois du lieu*

Mon village

*Est un village d'Avant
Avec sa tour anglaise
Et son jet d'eau d'antan*

*Les jeunes bambins
Du matin
Attendent l'autocar
Dans les brouillards
Givrants*

*Quel événement
Quel revirement:
De la rivière espérance
Se jouant de ses bords
Pleine d'expérience
De rêve
De cataractes d'or
Mon village de demain
Au matin*

P.Baurès

RUBRIQUE à BRAC

*La recette de Chantal
Lyautey:
LOU FAR LEVA*

Pour 4 à 5 personnes:

- 1kg de viande de porc salé(côtes de préférence)
 - 5 carottes 5 navets
 - 5 poireaux, 1 oignon
 - 4 clous de girofle
 - 1 chou vert
 - 5 pommes de terre
 - 1 petite branche de céleri
- Pour le Far: 700g de Farine
100g de margarine
4 oeufs*

*15g de levure de boulanger
Préparation du Far:
Délayer la levure avec un peu d'eau tiède et mélanger petit à petit avec environ 150g de farine pour former une pâte mollette. La rouler en boule, la laisser de côté dans un endroit chaud quelques instants: c'est le levain .*

*Verser le reste de la farine dans un saladier, le disposer en puits, y casser les oeufs et mettre la margarine en pommade . Mélanger bien le tout en ajoutant un peu de sel . Incorporer le levain, pétrir le tout un certain temps. Rouler la pâte en boule et la laisser lever 3 heures dans un endroit chaud .
Préparation du bouillon :
Prenez un grand faitout, remplissez-le à moitié d'eau froide et mettez-y la*

viande après l'avoir passée sous l'eau afin de faire tomber le sel . Portez à ébullition, écumez et laissez bouillir doucement 2 heures . Ensuite ajoutez l'oignon piqué de clous de girofle et tous les légumes entiers . Réservez les pommes de terre . Ajoutez de l'eau chaude si nécessaire car tout doit être largement recouvert de liquide .

Laissez cuire encore à feu doux 30 minutes. Mettez les pommes de terre entières dans le bouillon. Prenez la boule de pâte qui a dû doubler ou même tripler de volume et mettez-la dans le bouillon en pleine ébullition à feu vif.

Après 15mn de cuisson environ, quand le far aura tendance à flotter, retournez-le avec une écumoire et laissez cuire 30 à 45 mn.

Au bout de ce temps, égouttez le far, coupez-le et dressez-le sur un plat de service chaud avec tous les légumes entiers et la viande coupée en morceaux. Servez aussitôt bien chaud . Bon appétit!

Chantal Lyautey

Proverbes du père

Joseph

Février:

**Bal may un loup din lou troupel
qu'un mès de fébrié trop bel**

(Mieux vaut un loup dans le troupeau, qu'un mois de février trop beau.)

Patrouno, los cournoulias soun floridas,

las vilhadas soun finidas .

(Patronne, les cornouillers sont fleuris, les veillées sont finies .

La servante prévenait ainsi qu'elle n'avait plus de travail à fournir aux veillées dès que les journées étaient assez longues en février, mois de la floraison des cornouillers mâles, (Cornus malus), ces "mimosas" du Causse

*Proverbes transmis
par Joseph Daubet .*

CARNET

Nous avons appris avec plaisir la venue au monde de:

Lucie Delbeau
chez Gilles et Corinne Delbeau
Axel Vigier
chez Mme Michel et M. Vigier .

Décès

Nous avons appris le décès, à Figeac, et l'inhumation à

L' Hospitalet, le 23 Janvier, de M. L'Abbé CAYLA, Curé de Floirac de 1948 à 1962 et celui, le 10 février, à l'âge de 87 ans de:

M. Albert BROUSSE, de Foussac(obsèques le 14 février à Floirac).

Nous nous associons à la peine de leurs proches et de leurs amis .

Aux familles de:

Mme Marie-Rose GOUZOU, inhumée à Floirac le 15 janvier et de:

Mme JACOPIN, grand-mère de M. Roger Vigier, inhumée à St Soty nous adressons toutes nos condoléances.

Poésie libre...

A Floirac

Mon village

Est un village d'avant
Avec sa tour anglaise
Et son jet d'eau d'antan

De la glaise

Avec ses chemins creux
Qui serpentent le Causse
Et ses gens qui se gaussent
D'être les rois du lieu

Mon village

Est un village d'Avant
Avec sa tour anglaise
Et son jet d'eau d'antan

Les jeunes bambins

Du matin

Attendent l'autocar

Dans les brouillards

Givrants

Quel événement

Quel revirement:

De la rivière espérance

Se jouant de ses bords

Pleine d'expérience

De rêve

De cataractes d'or

Mon village de demain

Au matin

P.Baurès

RUBRIQUE à BRAC

La recette de Chantal

Lyautey:

LOU FAR LEVA

Pour 4 à 5 personnes:

1kg de viande de porc

salé(côtes de préférence)

5 carottes 5 navets

5 poireaux, 1 oignon

4 clous de girofle

1 chou vert

5 pommes de terre

1 petite branche de céleri

Pour le Far: 700g de Farine

100g de margarine

4 oeufs

15g de levure de boulanger

Préparation du Far:

Délayer la levure avec un peu d'eau tiède et mélanger petit à petit avec environ 150g de farine pour former une pâte mollette. La rouler en boule, la laisser de côté dans un endroit chaud quelques instants: c'est le levain .

Verser le reste de la farine dans

un saladier, le disposer en

puits, y casser les oeufs et

mettre la margarine en

pommade . Mélanger bien le

tout en ajoutant un peu de sel .

Incorporer le levain, pétrir le

tout un certain temps. Rouler la

pâte en boule et la laisser lever

3 heures dans un endroit chaud

.Préparation du bouillon :

Prenez un grand

faitout, remplissez-le à moitié

d'eau froide et mettez-y la

viande après l'avoir passée sous

l'eau afin de faire tomber le sel .

Portez à ébullition, écumez et

laissez bouillir doucement 2

heures . Ensuite ajoutez

l'oignon piqué de clous de

girofle et tous les légumes

entiers . Réservez les pommes

de terre. Ajoutez de l'eau

chaude si nécessaire car tout

doit être largement recouvert

de liquide.

Laissez cuire encore à feu doux

30 minutes. Mettez les pommes

de terre entières dans le

bouillon. Prenez la boule de

pâte qui a dû doubler ou même

tripler de volume et mettez-la

dans le bouillon en pleine

ébullition à feu vif.

Après 15mn de cuisson

environ, quand le far aura

tendance à flotter, retournez-le

avec une écumoire et laissez

cuire 30 à 45 mn.

Au bout de ce temps, égouttez

le far, coupez-le et dressez-le

sur un plat de service chaud

avec tous les légumes entiers et

la viande coupée en morceaux.

Servez aussitôt bien chaud .

Bon appétit!

Chantal Lyautey

Proverbes du père

Joseph

Février:

Bal may un loup din lou

troupel

qu'un mès de fébrié trop

bel

(Mieux vaut un loup dans le troupeau, qu'un mois de février trop beau.)

Patrouno, los cournoulias

soun floridas,

las vilhadas soun finidas .

(Patronne, les cornouillers sont

fleuris, les veillées sont finies .

La servante prévenait ainsi

qu'elle n'avait plus de travail à

fournir aux veillées dès que les

jours étaient assez longues

en février, mois de la floraison

des cornouillers mâles, (Cornus

malus), ces "mimosas" du

Causse

Proverbes transmis

par Joseph Daubet .

NOUS VOUDRIONS SAVOIR ...

Comment obtenir une aide à domicile ?

L'aide à domicile procure aux personnes âgées le " coup de main " dont elles ont besoin dans leur vie quotidienne et une présence chaleureuse que les plus isolées apprécient . La qualité de sa prestation est déterminante, alors mieux vaut frapper tout de suite à la bonne porte .

1. A qui s'adresser ?

*La première démarche est à effectuer à la mairie du lieu de résidence de la personne âgée .
On peut aussi contacter directement l'association locale d'aide à domicile.*

2. L'analyse des besoins .

Dès la demande déposée, un responsable de l'association d'aide à domicile se rend chez la personne âgée . Cette visite permet de définir les tâches à accomplir, d'évaluer le nombre d'heures nécessaires et d'envisager les conditions de prise en charge financière

A) La prise en charge par l'aide sociale:

La prise en charge totale ou partielle de l'aide à domicile par l'aide sociale est possible lorsque le demandeur est âgé de 65 ans au moins (60 ans en cas d'invalidité au travail) et que ses revenus annuels sont inférieurs à 40834 F pour une personne seule et à 71525 F pour un couple .

La demande est à déposer à la mairie, accompagnée du dernier avis d'imposition, d'un certificat médical et de la carte de sécurité sociale .

Après acceptation du dossier, l'aide sociale accorde une prise en charge dans la limite des 30 heures par mois .La participation du demandeur varie de 5 à 10 F par heure

B) La prise en charge par le fonds d'action sociale des caisses de retraite

Si ses ressources sont supérieures au plafond requis par l'aide sociale , le demandeur peut obtenir une aide partielle de sa caisse de retraite. Pour constituer le dossier, les mêmes justificatifs sont exigés.

C) Pour les personnes âgées de plus de 70 ans :

Si la personne qui a besoin d'une aide est âgée de plus de 70 ans, elle a intérêt à devenir directement l'employeur de l'aide à domicile : elle est alors exonérée des cotisations patronales .

C'est elle qui signe les chèques, même si l'association d'aide à domicile, qui est alors " mandataire " , effectue les démarches administratives en son nom .

Claire GRANOULLAC